

■ SAINT-AUBIN-LÈS-ELBEUF - Sortie scolaire

Chaussée démontable : « C'est un beau mécanisme »

■ Quatre classes de l'école élémentaire Paul-Bert de Saint-Aubin-lès-Elbeuf ont assisté à une démonstration de la chaussée urbaine démontable. Une sortie un peu technique mais qui leur a fait plaisir.

Deux par deux en rang, les élèves des quatre classes de l'école élémentaire Paul-Bert de Saint-Aubin-lès-Elbeuf s'acheminent dans le bon ordre vers la chaussée urbaine démontable de la ville. Une sortie qu'ils prennent avec plaisir.

Arrivée sur place, les enfants sont regroupés derrière une barrière de sécurité, prêts à écouter les explications de Jean-Marie Masson. L'ancien ingénieur de la DDE (Direction Départementale de l'Équipement), maintenant premier adjoint à la mairie, se fait pédagogue pour expliquer son invention. « Quand on a une route, il y a toujours un marteau-piqueur qui vient faire un trou. On a eu l'idée de faire une route où quand il y a un trou à faire, il n'y a qu'à la soulever. »

Jean-Marie Masson se penche donc vers les drôles d'hexagones qui s'imbriquent pour former la route. « Si on leur a donné cette forme à six côtés, c'est pour que ça

s'emboîte le mieux, ça bouge le moins et que ça ne casse pas grâce à leurs angles larges. » Et pour faire un trou, il suffit de soulever un de ces hexagones avec une ventouse.

« On ne peut pas la soulever comme ça : une plaque fait vingt centimètres d'épaisseur et pèse huit cents kilos. » En dessous, des gravillons et un système d'étanchéité empê-

chent le sol de s'affaisser. Encore en dessous, il y a les tuyaux.

Installée depuis un an, la première chaussée urbaine démontable du monde en voit de toutes les couleurs. « On a demandé aux camions de chantier de passer dessus, comme ça, on verra comment elle vieillit », continue Jean-Marie Masson. « Ça va durer trois-quatre ans. Si ça tient avec tout ça, après on est tranquille. »

Mais déjà les enfants s'impatientent. Ils veulent voir la chaussée être démontée. Avant le grand finale, ils ont le droit d'assister à une expérience menée par le laboratoire régional des Ponts et Chaussées de Trappes. Il s'agit, avec un gros camion bruyant appelé deflectographe Lacroix, de mesurer la déformation de la chaussée. L'opération, un peu technique et pas forcément spectaculaire, laisse un peu de marbre les enfants.

Mais voici que la ventouse arrive. Avec des acclamations, les élèves encouragent le personnel technique qui a fort à faire à cause d'une machine un peu récalcitrante. Le quatrième essai est le bon. La dalle est enlevée et les enfants peuvent aller regarder ce qu'il y a en-dessous, « C'est incroyable ! » « Excellent ! » « C'est un beau mécanisme », ajoute même Alexandre, en rejoignant son institutrice.



Et oui, c'est un trou dans la chaussée.

A.L.